

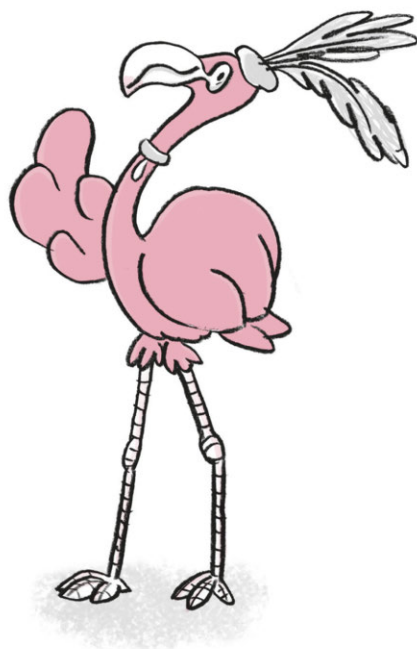
ALEX MILWAY

HÔTEL
FLAMINGO

Tout beau, tout neuf!

casterman

HÔTEL FLAMINGO
Tout beau, tout neuf!



Pour Arrietty

Casterman
Cantersteen 47, boîte 4
1000 Bruxelles
Belgique

www.casterman.com

ISBN: 978-2-203-02495-3
N° d'édition: L.10EJDN000615.N001

Publié en Grande-Bretagne par Piccadilly Press,
une marque de Bonnier Zaffre, Londres,
sous le titre : *Hotel Flamingo*
Publié en France selon un accord avec Bonnier Zaffre, Londres
© Alex Milway 2019 pour le texte et les illustrations.

© Casterman 2020 pour la présente édition
Achevé d'imprimer en avril 2020, en Espagne, par Edelvives
(Ctra Madrid km 315, 7, 50012 Saragosse, Espagne).
Dépôt légal: mai 2020 ; D.2020/0053/44
Déposé au ministère de la Justice, Paris (loi n°49.956 du 16 juillet
1949 sur les publications destinées à la jeunesse).

Tous droits réservés pour tous pays.
Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur,
de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation)
partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker
dans une banque de données ou de le communiquer au public,
sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

ALEX MILWAY

HÔTEL
FLAMINGO
Tout beau, tout neuf!



Traduit de l'anglais (Grande-Bretagne)
par Alice Marchand

casterman

Croisières Pirates
du Loup de Mer



Port Moustache



Parc d'attractions Le Zoozoo



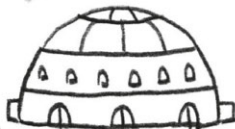
Cinéma
Les Défenses



Centre commercial Le Chat



Bowling Coin-Coin



Centre sportif
du boulevard



BOULEVARD DES ANIMAUX



Hôtel Flamingo



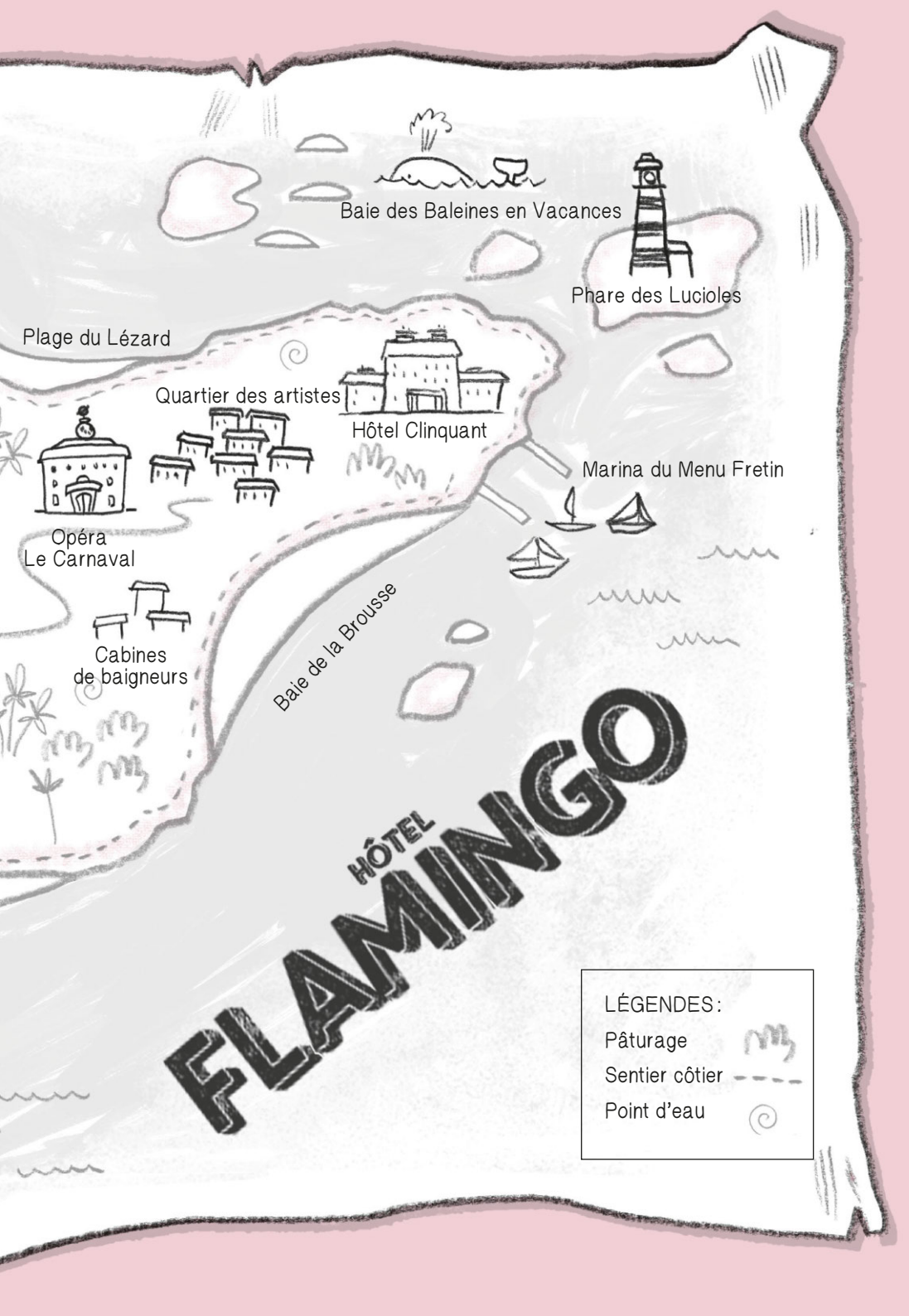
Poste
de guet



Fort du Rhinocéros

Dunes de sable

Plage de la Savane



Baie des Baleines en Vacances

Phare des Lucioles

Plage du Lézard

Quartier des artistes

Hôtel Clinquant




Marina du Menu Fretin

Opéra
Le Carnaval

Cabines
de baigneurs

Baie de la Brousse

HÔTEL FLAMINGO

- LÉGENDES:
- Pâturage 
 - Sentier côtier 
 - Point d'eau 

SAURAS-TU
ME RETROUVER
DANS CE LIVRE?









L'Hôtel Flamingo vous redonnera le sourire

Quand Anna voit l'Hôtel Flamingo pour la première fois en sortant du taxi, elle est très déçue.

– Zut..., dit-elle. C'est tout pourri !

En effet, l'Hôtel Flamingo fait peine à voir. Il ne ressemble pas à la photo qu'elle a à la main. Les murs grisâtres s'écaillent, les fenêtres sont fissurées... Quant à la porte tambour, elle ne tourne plus depuis *très très très* longtemps, Anna en est certaine.

Un gros ours vieillissant se tient devant la porte. Revêtu d'un uniforme rouge vif et un minuscule chapeau assorti posé entre ses grandes oreilles, il accueille Anna.

– Bienvenue à l'Hôtel Flamingo, l'hôtel qui vous redonnera le sourire ! lance-t-il d'un ton bougon.

– J'ai plutôt envie de pleurer, soupire Anna. Cet hôtel tombe en ruines...

L'ours a l'air tout triste. À l'évidence, la réponse d'Anna l'a blessé.

– Comment vous appelez-vous, monsieur l'ours ? demande Anna plus gentiment.

– Bruno, pour vous servir, mademoiselle. Je suis le portier.

– Quoi ? Cet endroit est encore ouvert ? s'étrangle Anna.

– Oui, mademoiselle. Même si nous n'avons pas eu un seul client depuis trois ans.

Anna attrape sa valise et marche d'un pas décidé vers la porte.



– Monsieur Bruno, je suis Anna, se présente-t-elle, la nouvelle propriétaire de l’Hôtel Flamingo. Et je vous annonce que les choses vont changer.

Bruno se met aussitôt au garde-à-vous.

– À vos ordres, mademoiselle Anna !

De sa patte vigoureuse, il pousse la porte cassée.

– Après vous.

Anna le précède dans le hall. Ce qu’elle y trouve lui serre le cœur. L’hôtel est aussi abîmé à l’intérieur qu’à l’extérieur. Des toiles d’araignées tapissent les murs comme

des rideaux. Une grosse couche

de poussière recouvre la moquette. Quant à l’odeur...

Elle est difficile à définir.

Anna réfléchit un instant.

« Vieilles chaussettes moissies avec une touche de citron », songe-t-elle.



– Nous avons vraiment beaucoup de travail, murmure-t-elle.

Elle se dirige vers la réception. Un lémur à queue rayée est affalé sur le comptoir, qui a sans doute été majestueux autrefois. Anna lui tapote l'épaule.

Le lémur sursaute, ouvrant tout rond ses grands yeux.

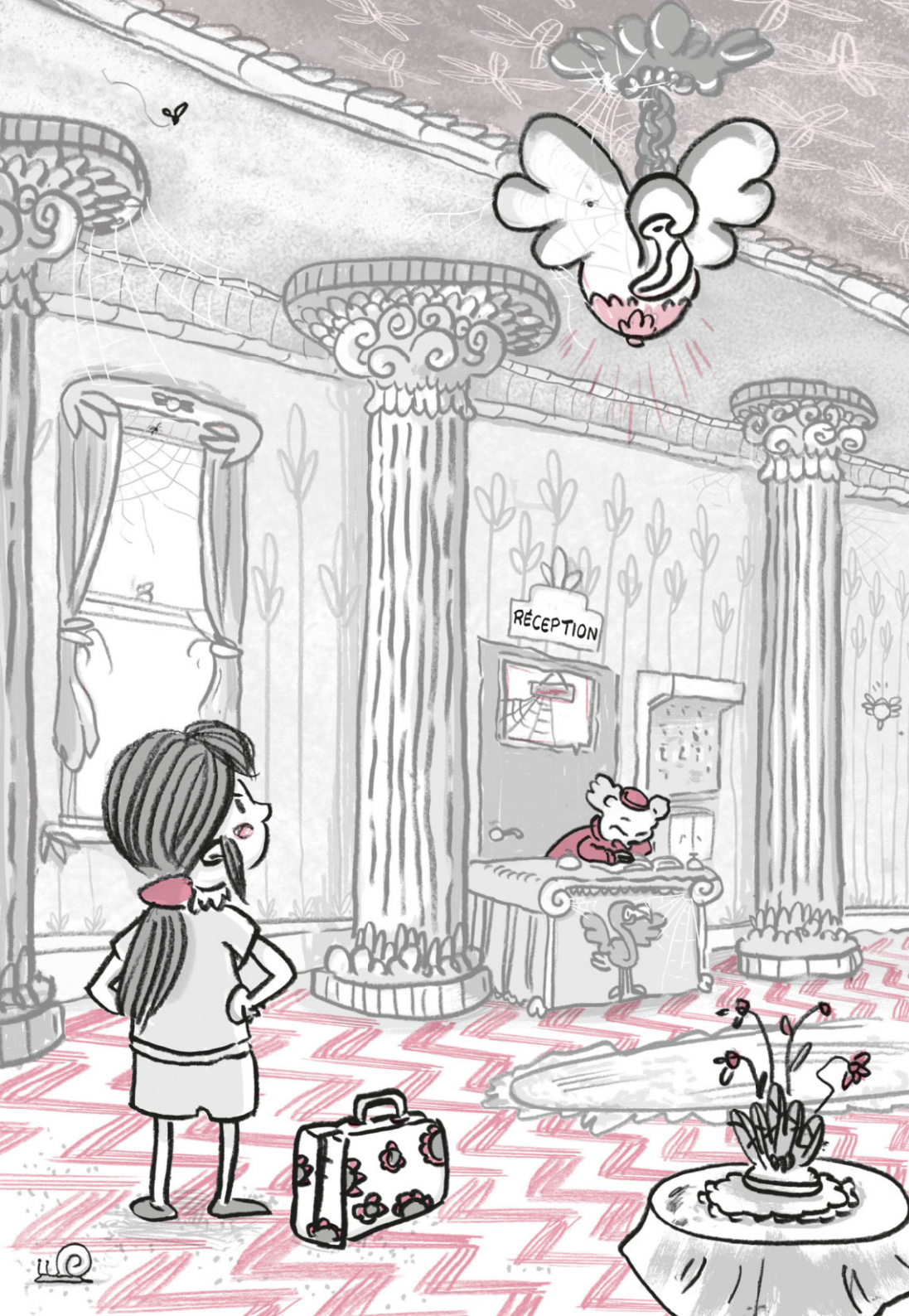
– Hé, ça va la vie ? C'est pas trop dur, monsieur Arthur ? le taquine-t-elle en lisant son nom sur son badge.

Le lémur bâille.

– Suis débordé, vous ne voyez pas ? marmonne-t-il d'un ton las, en se frottant les paupières.

– Ah si, je vois bien ! s'amuse Anna en empêchant Arthur de s'écrouler à nouveau sur le comptoir.

Elle ne le regrette pas car elle a une belle surprise en discutant un peu avec lui : il se souvient de chaque client, et de chacune de



leurs préférences ! Le lémur à l'air endormi est en réalité un formidable concierge.

– Qui êtes-vous, déjà ? demande soudain Arthur.

– Pardon ? fait Anna, surprise.

– Désolé, je n'ai pas bien compris votre nom, continue-t-il en essuyant la poussière du comptoir.

Il ouvre un grand registre relié de cuir et prend un stylo.

– Et je n'ai pas compris non plus quel type de chambre vous désirez, mademoiselle. Une suite ou...

– J'ai besoin d'un bureau, pas d'une chambre, annonce Anna. C'est *mon* hôtel, ici ! Je suis Anna, la propriétaire.

– Votre hôtel ? répète Arthur.

Il se redresse et époussete son uniforme.

– Oui, acquiesce Anna. Ma grand-tante Mathilde me l'a légué par testament. C'est moi qui suis la directrice, à présent.

Arthur écarquille encore plus ses grands yeux.

– Oh, je suis vraiment... vraiment désolé, mademoiselle, bafouille-t-il avant de désigner une porte vitrée derrière lui. Le bureau est là, mais il est un peu en désordre...

– Un peu beaucoup? plaisante Anna. Où sont les employés? Les valets de chambre? Les serveurs?

– Ils sont partis depuis longtemps, répond Bruno l'ours, qui fait les cent pas derrière elle. Il ne reste plus qu'Arthur et moi, maintenant.

Contrariée, Anna secoue la tête.

– Un lémur et un ours pour faire tourner un hôtel, ce n'est pas assez... Heureusement qu'il n'y a aucun client.

– Là-dessus, nous sommes d'accord, mademoiselle,



approuve Bruno. Il n'y a pas d'argent pour nous payer, et encore moins pour engager de nouveaux employés. Le coffre est vide.

– Pourquoi êtes-vous toujours là, alors ?

– Parce que c'est chez nous, ici, dit-il avec chaleur. Ça l'a toujours été et ça le restera. L'Hôtel Flamingo est notre foyer.

Au moins, Bruno l'ours et Arthur le lémur sont visiblement attachés à cet endroit. Cela reconforte Anna. Tel un capitaine de navire, elle arpente le hall de long en large.

– À partir d'aujourd'hui, c'est chez moi aussi. Si nous unissons nos efforts et que nous travaillons dur, peut-être pourrons-nous accomplir un vrai miracle... Rouvrir l'Hôtel Flamingo !





Un peu d'amour et beaucoup de ménage!

Le bureau de l'hôtel n'a pas servi depuis des années. Des tableaux représentant les anciens propriétaires sont accrochés aux murs. Anna découvre même un portrait de sa grand-tante Mathilde qui la regarde de haut en fronçant les sourcils. La pièce est jonchée de tas de vieux papiers.

– Elle est quelque part dans cette pièce, mademoiselle, j'en suis sûr, grommèle Bruno l'ours en poussant une montagne d'enveloppes



sur le côté pour enfin dévoiler une table. Ah, la voilà !

– Merci, dit Anna. Mais je te le répète : pas de « monsieur » et « mademoiselle » entre nous, Bruno !

– Oui, tu as raison, se reprend l'ours avant d'ajouter : il y a aussi une chaise.

Il soulève un pot de plante crasseux afin de révéler une vilaine chaise marron.

– Mais enfin ! Qu'est-il arrivé à cet hôtel ? s'exclame Anna.

– C'est une longue et triste histoire, murmure l'ours, les larmes aux yeux. Nous étions le seul hôtel en ville jusqu'à ce



qu’Aimé la Monnaie fasse construire son hôtel géant, le Clinquant, en haut de la colline. Ils nous ont volé nos employés. Et nos clients aussi. Le Clinquant était si neuf, si chic...

Cet Hôtel Clinquant et cet Aimé la Monnaie paraissent tout de suite antipathiques à Anna.

– L’Hôtel Flamingo devait avoir quelque chose de spécial, s’étonne-t-elle. Il était célèbre, avant !

– Oh que oui. C’était l’endroit le plus chaleureux du boulevard des Animaux. Contrairement à ce qui se passe au Clinquant, toutes les espèces étaient acceptées chez nous, y compris les phacochères. Même par temps gris, le soleil brillait toujours ici.

– L’hôtel qui redonne le sourire ! s’écrie Anna.

– Exactement, approuve Bruno.

– C’est décidé ! déclare Anna. Nous allons en faire notre devise ! Nous ferons ce que le Clinquant ne sait pas faire : accueillir les



TING!